

SOLY CISSÉ LE MONDE PERDU



Soly, 2005, 50 x 150 cm

19 mai → 21 juin 2024

La présentation réunit un ensemble de dessins au fusain, réalisés entre 1999 et 2006, issus de la série emblématique *Le Monde Perdu*, initiée par Soly Cissé en 1996.

En **2001**, le critique et historien d'art **Bruno Corà** découvre à Dakar l'œuvre graphique de Soly Cissé : **Le Monde Perdu**. Il en souligne d'emblée la dimension transculturelle et la complexité, qualifiant ces dessins au fusain de « heureuse invention picturale » *qui explore des thèmes à la fois mythologiques et anthropologiques*. **Le Monde Perdu** s'inscrit pour lui dans une tradition d'allégories universelles, en écho aux grandes luttes de l'humanité. L'historien de l'art établit un parallèle avec *Les Caprices* de Goya, qu'il considère comme le seul précédent occidental par sa densité graphique, inscrivant l'artiste dans une lignée marquée par une vision dramatique et engagée de l'humanité.

On ressent un choc devant la fulgurance du geste de l'artiste qui « arrache » au charbon de bois ses figures dans des enchevêtrements de tracés superposés, telles des fresques pariétales surgissant d'un temps suspendu. On pense aux bouleversements des cultures éteintes...Lascaux...Altamira....la naissance de l'art...les cultes disparus... le début de l'humanité dans l'impressionnante scène d'ouverture de « *2001 : l'Odyssée de l'espace* (1968), avec comme générique, la musique de Richard Strauss : « Ainsi parlait Zarathoustra » ou encore **Les Mondes Perdus** de « *Jurassic Park* », adapté librement par Spielberg des romans de Michael Crichton, **The Lost World**, (1990 et 1995), hommage explicite à la nouvelle de Conan Doyle, **The Lost World**, (1912).

Entre archéologie et science-fiction, **Les Mondes Perdus** traversent le XXe siècle comme une métaphore d'un espace hors du temps où résonnent les luttes d'hier, d'aujourd'hui et de toujours.

Les oeuvres de Soly Cissé transcendent les conflits qui les ont inspirés, inscrivant l'artiste dans une longue tradition artistique qui interroge la **Condition Humaine**.

En **2005**, la série *Monde Perdu* est mise en lumière par **Philippe Dagen** dans un article du *Monde*, à l'occasion de l'exposition *Africa Remix* — organisée par Simon Njami et Laurence Bertrand Dorléac — présentée au Centre Pompidou, après des étapes au Kunstpalast de Düsseldorf et à la Hayward Gallery de Londres.

L'historien et critique d'art souligne : ***L'impact de l'oeuvre de Soly Cissé réside dans cette capacité à allier des formes très singulières à des enjeux universels, tout en offrant une perspective nouvelle sur la production artistique actuelle.***

«Les fusains de la série *Monde Perdu* de Soly Cissé, *Africa Remix*, des singularités et des formes universelles», Philippe Dagen, *Le Monde*, 25 mai 2005.

En **2022**, un ensemble d'œuvres graphiques ainsi que plusieurs toiles de l'artiste ont été acquis par le Centre Pompidou, Paris, affirmant la reconnaissance institutionnelle de l'œuvre de Soly Cissé.

Complément d'information

Soly Cissé, dessins, disegni, drawings, 1999-2000 – Crise de la conscience traditionnelle et prémonition de la nouvelle Afrique, publié par Bruno Corà, Prato le 25 avril 2002. Édition trilingue, limitée à 36 exemplaires.

Soly Cissé, le Monde perdu, Centro per l'arte contemporanea, Luigi Pecci, 2005, Prato, Italie.

Bruno Corà est aujourd'hui à la tête de la collection Alberto Burri, Perouse, Itali

Partenaires : Traversées Africaines, Pour l'Art Pour l'Afrique – Catalogue -